

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 3958 - Vendredi 10 Septembre 2021 - Prix : 200 Fc

SOCIÉTÉ

Un homme égorgé sur son lieu de travail à Domoni



Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

BACCALAURÉAT

**13.921 candidats attendus en salle
d'examen ce dimanche**

LIRE PAGE 3

SOCIÉTÉ

Les familles sont invitées à adopter la contraception pour se protéger

Les autorités sanitaires à Mohéli ont lancé mercredi dernier dans le village de Mbatsé une campagne de sensibilisation sur la planification familiale. C'est dans le but d'améliorer, disent-ils, la vie et la santé des femmes.

Le taux de croissance de la population comorienne est estimé à 2,7% avec 5 comoriens sur 10 ayant moins de 25 ans. À ce rythme, à en croire les spécialistes, la population devrait frôler les 2 millions d'ici 2041. Diminuer donc le nombre des naissances et améliorer les conditions de vie des citoyens sont les défis à relever pour les autorités sanitaires.

C'est ce qui a conduit la direction régionale de la santé en partenariat avec l'ASCOBEF et les autorités communautaires, à lancer une vaste campagne de sensibilisation sur la planification familiale. Celle-ci permet, selon eux, d'éviter le nombre de décès des nourrissons et des enfants.

« L'espacement des naissances à au moins 2 ans d'intervalle est l'une des stratégies les plus importantes et les plus efficaces pour réduire le nombre d'accouchements à risque et assurer la survie des enfants » tel est le message fort lancé à la population locale pour les convaincre à pratiquer la planification familiale notamment par voie de contraception. Les données statistiques montrent que les femmes ont une chance sur 22, durant leur vie, de mourir de causes liées à la grossesse et l'accouchement.

« Cette campagne nous engage à augmenter nos investissements afin de générer une croissance économique dans les ménages. Mais cette croissance ne peut se pérenniser que grâce à la promotion significative du nombre des naissances » soutient Mohamed Elhad, le délégué de l'exécutif de l'île chargé de la santé.

Le rapport du ministère de la santé montre que 97% des femmes



Sensibilisation sur la planification familiale.

connaissent au moins une méthode contraceptive moderne. La proportion des femmes utilisatrices de cette méthode parmi les femmes en couple est de 14%, et 32% parmi les femmes célibataires et sexuellement

actives.

Le même rapport poursuit que sur la tranche d'âge des 15 à 49 ans, 17% des femmes qui utilisent des méthodes contraceptives ont au moins un niveau scolaire de seconde,

15% ont un niveau primaire et 11% non scolarisées. Plus la femme est instruite et plus elle adopte un moyen contraceptif moderne.

Riwad

CAUTIONNEMENT DES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUE

Le Modec salue cette initiative du gouvernement

Pour pallier aux problèmes liés à la pénurie récurrente des denrées alimentaires, le gouvernement décide de cautionner les opérateurs économiques à hauteur de 5 milliards de nos francs pour assurer un meilleur approvisionnement pays. Une décision saluée par le Mouvement des Entreprises Comoriennes (MODEC).

Le conseil des ministres du mercredi 08 septembre dernier a abordé plusieurs sujets dont la situation économique difficile à laquelle fait face le pays ces derniers mois. L'Etat a décidé que la farine, l'huile, les produits carnés, le sucre et les médicaments doivent bénéficier d'un traitement particulier. C'est pour cette raison qu'il mettra en place un fonds de garantie

de 5 milliards de nos francs en faveur des opérateurs économiques pour obtenir des crédits. Une décision saluée par le président du MODEC pour qui cela va apporter une bouffée d'oxygène aux importateurs. « Cette décision du gouvernement est une manière de relancer le commerce mais aussi d'assurer le quotidien de la population face à la flambée des prix de ces derniers temps et des pénuries », déclare Mourad Bazi, le président du MODEC.

Autres initiatives, des discussions ont été faites au préalable avec les banques (Exim Bank, Bic-Comores, Meck) pour revoir considérablement le taux de crédit, soit à 6% au maximum au lieu de 18 à 24%. Mais cette décision concerne seulement les opérateurs qui pour-



ront par exemple commander au moins 10 conteneurs de produits carnés, et disposant de chambres froides pour les conserver. « Cette décision va impacter sur les prix, les commandes mais aussi sur la qualité et quantité des produits », montre-t-il, avant de préciser que « cette déci-

sion intervient seulement pour cette pénurie et la flambée des prix des produits de première nécessité ».

De son côté, un opérateur de place s'est exprimé sur la réduction du taux de crédit dans les banques. Selon lui, c'est effectivement un point positif. « La banque ne donnait

pas assez de marge, il y a certains d'entre nous qui ne pouvaient pas s'en sortir. Car les agios étaient devenus insupportables à la longue. Il serait important que la question de la logistique soit aussi examinée car le problème se pose à l'échelle internationale avec le fret maritime, dit-il. Je pense que des négociations peuvent être faites justement avec les armateurs ».

Et en ce qui concerne les critères choisis, il pense que c'est normal que ceux qui ont les capacités du stockage soient les premiers à être privilégiés pour mieux approvisionner le pays. « Il faut également qu'il y ait un environnement économique favorable pour rassurer les armateurs et les importateurs » soutient-il.

Andjouza Abouheir

EXAMEN D'ENTRÉE EN 6E

Les résultats de l'entrée en 6ème attendus la semaine prochaine



La correction de l'examen d'entrée en 6e a débuté ce jeudi à l'école primaire publique de Bangoma. Le président du jury dit faire le nécessaire pour que les résultats soient connus dans un plus bref délai.

À 7h du matin de ce jeudi, les correcteurs de l'examen d'entrée en 6ème de la session 2021 qui s'est déroulé mardi 6 septembre, se sont d'ores et déjà réunis à l'école primaire publique de Bangoma pour la correction. Après avoir discuté dans une table ronde sur l'harmonisation de la correction, ces

correcteurs vont débiter leur travail cette première journée par l'épreuve de français. Le vendredi se déroulera la correction de l'éveil et le samedi sera consacré à la mathématique. Telles sont les modalités fixées par le président de jury Mouhamadi Bouhari Abdoukarim.

« Comme le vendredi est une journée courte, nous allons entamer l'éveil pour finir un peu plus vite la correction au plus tard ce samedi 11 septembre. Et d'ici la semaine prochaine, les résultats seront délibérés », espère le président du jury, avant de préciser que « le dimanche matin, les matériels informatiques s'installe-

ront afin de débiter la saisie des notes ».

À noter que cette année scolaires 2020-2021 était perturbée par la covid-19. Est ce que l'on peut dire que c'est l'une des raisons qui ont fait que les épreuves étaient très allégées comme le prétendent certains candidats ? Seuls les résultats qui le confirmeront.

Pour rappel, cette année à Mohéli, ils étaient 1503 candidats contre 1556 l'année dernière. Et l'âge minimal des candidats enregistrés est de 9 ans. Ils sont tous les deux issus de l'école privée Nouria school.

Riwad

SOCIÉTÉ

Un homme égorgé sur son lieu de travail à Domoni

Le corps est découvert hier jeudi à Domoni (village de Limbi). Ce père d'une fille unique n'était que gardien de la résidence de l'ancien président Ahmed Abdallah Abderemane. Avant son enterrement le COSEP l'a transféré à l'hôpital pour une suture de ses blessures.

L'enquête est ouverte, mais jusqu'à présent, ni l'auteur du meurtre, ni le mobile du crime n'est connu. La victime était un homme très sociable selon le voisinage. « Lui, il était un homme très brave. C'est notre frère. Il nourrissait beaucoup de bouches dans la

famille. Il était marié à Limbi où, il a eu une fille », témoigne sous les pleurs une de ses sœurs de Koni.

Âgé de la quarantaine, ce natif de Koni est mort sur le champ. « On l'a asséné de coups au niveau du crâne avant de l'égorger comme un animal. Impossible que le meurtre soit commis par une seule personne », avance un agent de la Sécurité Civile, avant d'ajouter que « on a trouvé des cigarettes (mégots, ndlr) sur le lieu du crime. Cet acte est horrible » dit-il.

A en croire les réactions des uns et des autres, il s'agit d'un homme sans histoire et très coopératif. « On ne connaît pas un antécédent qui

pourrait justifier des suspicions quelconques... », disent-ils.

L'enquête est ouverte par la gendarmerie nationale et un homme est arrêté. Selon encore la Sécurité Civile, on a appris que cet homme arrêté était gardien dans la même résidence. « On l'a appelé plusieurs fois au téléphone mais en vain. Quand on l'a eu, il a tenu des propos incohérents qui ont semblé-t-il poussé à son arrestation », ajoute cet agent de la COSEP d'Anjouan.

Nabil Jaffar



BACCALAURÉAT

13.921 candidats attendus en salle d'examen ce dimanche

13.921 élèves sont attendus en salle d'examen ce dimanche 21 pour le baccalauréat. Les épreuves écrites vont prendre 5 jours,

du dimanche 12 au vendredi 17 septembre. Le ministre de l'éducation nationale appelle à la vigilance.

Comme prévu, les épreuves du baccalauréat démarrent ce dimanche 12 septembre pour 13.921 lycéens inscrits au

niveau national. Après une année difficile liée à la covid-19, qui a causé la mort d'une centaine de personnes, ces élèves vont tenter de décrocher leur sésame pour la prochaine rentrée universitaire. Pour assurer le bon déroulement de ces épreuves, en conférence de presse le 06 septembre dernier, le ministre de l'éducation nationale Djaffar Salim Alaoui a tenu à conscientiser les élèves ainsi que les surveillants et correcteurs.

Il a interpellé une fois de plus les membres du jury, surveillants et correcteurs au sens de responsabilités et à la rigueur sans faille. « Nous sommes sur la dernière ligne droite et je me dois d'attirer l'attention aux fraudeurs éventuels. Je vais traquer les fraudeurs à tous les niveaux et je serai sans pitié contre eux et contre tout auteur de fraude. Je vais les traquer et les poursuivre jusqu'à leur dernier retranchement », prévient-il.

Et bien évidemment, les dispositions sanitaires seront prises et accessibles aux élèves à savoir le port de masques et le gel de désinfection. Comme à l'accoutumée, chaque salle accueillera 21 élèves. Les épreuves écrites vont prendre 5 jours, soit du dimanche 12 au vendredi 17 septembre. Il est à rappeler que les épreuves orales sont prévues du 04 au 07 octobre prochain, une date qui coïncide avec la rentrée universitaire en France. Pour mémoire, le ministre sortant Moindjie Mohamed Moussa avait annoncé la mise en place d'un comité de veille pour faciliter la rentrée universitaire à l'étranger. Quant aux épreuves du BEPC et examens professionnels et techniques, elles démarrent le lundi 20 jusqu'au mercredi 22 pour les épreuves écrites.

Andjouza Abouheir



EMPRISONNEMENT DES MABEDJA :

La femme de Chmoun Soudjay est arrivée aux Comores pour le soutenir

Delphine Soudjay vient d'arriver aux Comores pour soutenir son mari Chamoun du mouvement Mabedja, emprisonné pour terrorisme depuis le 25 août dernier.

Delphine Soudjay a fait le trajet Paris-Moroni pour soutenir son mari Chamoun Soudjay. Ce dernier est derrière les barreaux depuis le 25 août pour « complicité d'attroupement, trouble à l'ordre public, participation à un groupe criminel organisé, et association des malfaiteurs en vue de commettre un attentat » avec un autre compagnon d'infortune, Farhane Attoumani. A son arrivée à l'aéroport de Hahaya où Me Gerard

Youssef, un des avocats de son mari, l'attendait, Mme Soudjay a été retenue dans un bureau de la police pendant plusieurs minutes. Si elle a fini par pouvoir repartir, ce n'est pas avec son passeport ni celui de son enfant en bas âge, qu'elle devrait aller « récupérer » ce vendredi auprès des services de visa du ministère de l'intérieur.

Dans une conférence de presse donnée il y a une dizaine de jours, les avocats de ces membres de la diaspora comorienne de France venus à Moroni mener une lutte pacifique pour les droits citoyens, estimaient qu'il y a dans cette affaire « une volonté d'intimider le citoyen comorien ». « Aller jusqu'à

les accuser d'une association des malfaiteurs, cela en dit long sur la volonté d'intimider le citoyen comorien à ne plus manifester. C'est ce qu'ils ont fait pour détruire l'avenir de ces jeunes. Malheureusement nous sommes dans un régime où personne n'a le droit de manifester son mécontentement. C'est tout simplement une manigance mise en place pour déstabiliser les Mabedja. La Constitution n'est pas respectée, elle est plutôt remise en cause. Depuis 2018, ce régime ne cesse de violer les droits du citoyen ».

Andjouza Abouheir



Delphine Soudjay à l'aéroport de Hahaya le 9 septembre.

PÊCHE

Les poissons coralliens se font rares à Mohéli et les maquereaux ont la cote

Les maquereaux appelés « hanalé » en langue locale, ces petits poissons de la même famille que le thon, bonite et sardine sont très fréquents au marché en cette période dans l'île. À défaut des poissons coralliens, les consommateurs les achètent à cœur fermé et les pêcheurs se frottent les mains car ces poissons abondent.

En cette période à Mohéli beaucoup sont ceux qui s'improvisent pêcheurs car c'est la période des maquereaux, l'occasion de se faire de l'argent et apprendre réellement à pêcher pour certains. Cette pêche se fait à quelques mètres seulement des cotes, soit à une profondeur de 30m environ pendant cette période d'obscurité jusqu'à la pleine lune. Les pêcheurs quittent la plage à 16h du soir pour revenir à 6h du matin avec pleins de maquereaux. Mais le temps consa-

cré à la mer vaut la peine vu la quantité obtenue et le revenu estimé.

Malgré que les maquereaux ne figurent pas parmi les poissons préférés des consommateurs de l'île, ils sont très bénéfiques au point de vue sanitaire. Ils constituent, selon les scientifiques, une excellente source d'oméga 3, des acides gras polyinsaturés favorisant le bon fonctionnement du système cardiovasculaire. Il offre également d'excellentes teneurs en vitamines B, vitamine D, sélénium et fer. Cependant ce poisson peut bioaccumuler le mercure et le méthyl mercure (pour les individus âgés) et qui, en cas de mauvaises manipulations et/ou de rupture de la chaîne du froid ou en marinade compte parmi les sources courantes d'intoxication à l'histamine.

« Pendant la saison des maquereaux, j'arrive à faire des sous qui me permettent de payer l'écolage de mes enfants, les fournitures scolai-

res et on fait même des économies. Chaque jour je gagne pas moins de 20000 fc de bénéfice » explique Mourdi Madi, un des pêcheurs très actifs en cette période. Un autre pêcheur montre aussi que l'avantage de pêcher ces maquereaux, on ne brûle pas assez de carburant contrairement aux thons. « Même si le prix du kilo est le même que le thon et la bonite, mais nous dépensons moins pour les maquereaux » précise Maida, un pêcheur de Djoiezi.

Le Maquereau est un poisson très présent dans toutes les mers tempérées. Il vit en bancs de plusieurs dizaines d'individus. Particulièrement vorace, son menu se compose de petits poissons et zooplancton. Il se jette sur tout ce qui peut se manger et tout ce qui brille.

La pêche du Maquereau est une pêche facile et ludique, parfaite pour initier les nouveaux pêcheurs et les



amuser, car il est rare de rentrer bredouille. Malheureusement dans l'île de Mohéli, la moitié de la population consomme ce petit poisson par nécessité mais pas par plaisir. Les mohéliennes préfèrent les poissons coralliens qui coûtent plus chère,

soit 1500 fc le kilo que les maquereaux dont le kilo varie entre 1000 fc et 1250 fc au même titre que les thons et les boîtes à ventre rayé.

Riwad

ROUTE MITSOUdje-PANDA-FOUMBOUNI

Le gouvernement a déjà lancé l'appel d'offres

L'entreprise française plie bagages alors que le pays souhaite lancer d'importants travaux de réhabilitation du réseau routier national. A la direction générale des routes, Said Ousseïn annonce que le gouvernement a déjà lancé un appel d'offres pour le tronçon Moroni-Panda-Foumbouni au sud de Ngazidja.

Après avoir réalisé des routes à Ngazidja et à Anjouan, la société Eiffage décide de plier bagage. Déjà choisie pour finir le tronçon Moroni-Mitsoudje-Foumbouni, la société ouvre la porte à d'autres sociétés pour obtenir des marchés. Et à la direction des routes, on annonce que le gouvernement a déjà lancé un appel d'offre pour ce tronçon. « L'entreprise française Eiffage décide de plier bagages. Elle n'a pas pu s'entendre avec le gouvernement comorien sur l'accord du marché de la RN2 Mitsoudje-Panda-Foumbouni. Le gouvernement a déjà lancé un appel d'offres pour cette deuxième tranche. Et pas mal de sociétés se sont déjà positionnées pour obtenir le marché »,

indique le directeur général des routes, Said Ousseïn.

Le gouvernement comorien et l'entreprise française n'ont pas pu s'entendre au sujet du marché des travaux Mitsoudje-Panda. Le premier n'a pas cédé sur le montant initial alors que le second souhaitait un avenant financier qui réviserait le montant à la hausse. Le directeur général des routes montre aussi que le départ de la société française n'impacte pas nos programmes. « Il y a d'autres sociétés et comme je vous l'ai déjà dit se sont déjà positionnées. Donc, il ne se posera aucun souci sur la continuité des travaux », rassure-t-il.

En termes de contrat, l'entreprise Eiffage a réalisé la tranche ferme. « Le contrat avec l'Eiffage pour la réhabilitation des routes financé par la BAD a été composé de deux tranches : une tranche ferme et tranche conditionnelle. La première comprend Moron-Mitsoudje de la RN2 et Sima-Moya RN23. Aujourd'hui, Eiffage a réalisé la tranche ferme, dans sa totalité dont nous avons fait la réception provisoire. Après un an du délai de garantie, on va faire une

réception définitive. Sachant qu'on émet déjà des réserves avant la réception définitive », explique-t-il, avant d'ajouter que « concernant la tranche conditionnelle de Mitsoudje-Panda-Foumbouni, on n'a pas eu un consensus malheureusement ».

De son côté, le directeur des travaux pour Eiffage David Gautier explique qu'il est question de procédure qui a eu lieu dans le cadre de notre contrat. « Nous n'avons malheureusement pas eu un terrain d'entente. Le fait de s'en aller, c'est décidé depuis notre siège à Paris. On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.

C'est possible de revenir ici un jour, pour des multiples chantiers », dit-il.

Pour rappel, le gouvernement vise trois chantiers urgents à raison d'un par île. A Ngazidja, les regards sont braqués sur la Rn2 (Moroni-Foumbouni). Après le tronçon Moroni-Mitsoudje, les autorités ciblent l'axe Mitsoudje-Panda-Foumbouni (38km) sous financement de la Banque africaine de développement (Bad). A Ndzouani, l'on évoque l'axe Mutsamudu-Sima-Bugweni-Sima-Bimbini (30 km) qui sera financé par le Fonds saoudien de développement (Fsd). A Mwalí,

on parle de la route Wanani-Nyumachuwa (12km) sous financement de la République populaire de Chine.

Les travaux d'infrastructures routières aux Comores sont en grande partie assurés par la société chinoise China Geo-Engineering Corporation (Cgc). L'entreprise française, Eiffage, sur le départ laisse à la société chinoise des marges importantes pour rafler les marchés des routes.

Nassuf Ben Amad

HABARI ZA UDUNGA

La corde de fumée

"Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun mais pas assez pour la cupidité de tous" Gandhi

Il y a déjà bien longtemps que nos compatriotes des îles de la lune ont le sentiment de tirer « une corde de fumée » (Mkabaya wa djosi), quand ils essaient, tant bien que mal, de faire un petit bilan de ce que le pays a vécu depuis l'indépendance. En effet, en dehors de la période du Mongozi, le pays a toujours vécu dans l'aléatoire et surtout à une cadence qui lui a toujours échappé. Même si on peut, de temps à autre, avoir l'impression que les choses tournent rond, ce n'est qu'une illusion d'optique.

Nous sommes les champions quand il s'agit d'agir dans l'urgence. Ce que sera demain, nous importe peu. Mais, nous ne nous laisserons jamais de le répéter, nos îles recèlent les ressources humaines indispensables pour bâtir un avenir meilleur pour

ses enfants. Nous avons les capacités dans plusieurs domaines pour relever le défi du développement. Comment comprendre qu'avec des dizaines d'ingénieurs, nous avons une agriculture à la traîne et des prix hors de portée de la bourse du comorien moyen ? Comment comprendre notre incapacité à capter positivement l'apport de notre formidable diaspora ?

Quel est le ressort qui est brisé en nous, qui nous empêche de rebondir face aux opportunités que nous offre une nature exceptionnelle ? Il ne faut pas être versé dans les secrets de l'économie politique, pour constater qu'il y a un trop plein au sein du microcosme. Chacun de nous se prend à rêver d'être vizir à la place du vizir comme le bon vieux Izngoud de la bande dessinée. Et la nouvelle archi-

tecture institutionnelle si elle n'est pas maîtrisée, de part et d'autre, verra une prolifération d'apprentis es politis. La rigueur ne doit pas être que monétaire.

Il est donc à craindre qu'à force de tirer « la corde de fumée », nous ne finissions par tirer le diable par la queue. Et ce sera, bonjour les dégâts ! Et comme nos « z'histoires » n'ont jamais ni tête, ni queue, il ne faudrait pas oublier cependant qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Et comme dirait l'autre « sepvindje letsesa mdru tsido ndro ». Malheureusement c'est ainsi que va la vie dans les îles de la lune !

Mmagaza

(Article paru en octobre 2004)

